

Étant donné que l'usine d'eau lourde de Glace Bay, en Nouvelle-Écosse, a été établie grâce à plusieurs milliers de dollars d'aide du gouvernement de la Nouvelle-Écosse, dirigé par l'honorable chef de l'opposition, et que le tout s'est avéré un véritable fiasco...

M. l'Orateur: A l'ordre. Je ferai remarquer à l'honorable député qu'une question ne peut être posée en ces termes.

M. Rondeau: Merci, monsieur le président. Étant donné que ce fiasco a été ensuite aggravé par le gouvernement libéral...

M. l'Orateur: A l'ordre.

[Traduction]

La parole est au député de Dartmouth-Halifax-Est.

M. Forrestall: Merci, monsieur l'Orateur. Ma question a trait au communiqué déposé par le premier ministre.

M. l'Orateur: A l'ordre. Je m'excuse auprès du député. Je lui céderai de nouveau la parole dans un moment. Je crois comprendre que le député de Shefford pose la question de privilège.

[Français]

M. Rondeau: Monsieur le président, je pose la question de privilège.

Il y a quelques instants, l'honorable ministre a donné une réponse et, de ce coin-ci de la Chambre, nous ne l'avons malheureusement pas comprise.

Le gouvernement fédéral a-t-il perdu tout espoir de pouvoir produire de l'eau lourde en Nouvelle-Écosse, puisqu'il en achète de l'URSS?

M. l'Orateur: A l'ordre. L'honorable député a indiqué qu'il voulait poser la question de privilège, et il saisit l'occasion pour répéter sa question. Il conviendra que la présidence avait donné la parole à l'honorable député de Dartmouth-Halifax-Est.

[Traduction]

M. Forrestall: Monsieur l'Orateur, ma question...

M. Lambert (Bellechasse): J'invoque le Règlement...

M. l'Orateur: A l'ordre. Encore une fois, je dois présenter mes excuses au député de Dartmouth-Halifax-Est. Encore un peu de patience et son tour viendra. Le député de Bellechasse invoque le Règlement.

[Français]

M. Lambert (Bellechasse): Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement, étant donné que j'ai été mis en cause.

Au fait, mon collègue de Shefford a dit qu'on n'avait pas compris la réponse que le ministre a donnée à ma question. On l'aurait peut-être comprise, mais on ne l'a pas entendue, tellement il y avait de brouhaha, et je n'ai pas voulu intervenir à ce moment-là, préférant attendre la fin de la période des questions. Et si Votre Honneur voulait permettre au ministre de donner une réponse, j'en serais très heureux, pourvu qu'on entende cette réponse.

M. l'Orateur: A l'ordre. Le ministre pourra peut-être répéter la réponse qu'il a donnée, mais je signale respectueusement aux honorables députés que si la moitié de la période des questions est consacrée à répéter les réponses qui ont été données ou les questions qui ont été posées, la période des questions sera effectivement réduite à vingt minutes. De toute façon, nous pourrons peut-être permet-

[M. Rondeau.]

tre au ministre de répondre à cette question dans un moment...

[Traduction]

... après que le député de Dartmouth-Halifax-Est aura eu la chance de poser sa question.

M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre): Posez-la bien.

M. Forrestall: Je veux bien faire mon possible.

* * *

AFFAIRES EXTÉRIEURES

LE COMMUNIQUÉ CANADO-SOVIÉTIQUE—LA POSSIBILITÉ D'ACHAT DE BRISE-GLACE ET D'AVIONS DE PATROUILLE

M. J. M. Forrestall (Dartmouth-Halifax-Est): Elle a trait au communiqué déposé par le premier ministre. A-t-on étudié, au cours des entretiens avec la délégation soviétique, la possibilité d'acheter des brise-glaces ou d'engager des services techniques soviétiques en vue de la conception et de la construction d'une flotte arctique plus importante? En outre, a-t-on songé à l'achat d'avions de patrouille maritime à longue portée?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Non, monsieur l'Orateur, pour autant que je sache, il n'a pas été question d'acheter du matériel de ce genre.

• (2.50 p.m.)

M. l'Orateur: Revenons à la question du député de Bellechasse, et que le ministre veuille bien répéter à l'intention de celui-ci la réponse qu'il n'a pas entendue.

* * *

L'ÉNERGIE ATOMIQUE

GLACE BAY—LA PRODUCTION D'EAU LOURDE VENDUE AU CANADA

[Français]

L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce): Monsieur le président, en autant que je puis comprendre, l'honorable député de Bellechasse m'a demandé si le gouvernement était au courant des difficultés d'une société qui s'appelle la *Deuterium of Canada Limited*. Le député de Shefford m'a tenu au courant des raisons expliquant les difficultés de cette société. J'ai dit oui, que nous étions au courant, et j'ai signalé que plusieurs Canadiens étaient aussi au courant de cette chose-là.

M. l'Orateur: A l'ordre. L'honorable ministre a maintenant répété la réponse qu'il avait donnée auparavant.

* * *

LES NATIONS UNIES

L'EXPULSION DE TAIWAN—LE CAS DE LA BIÉLORUSSIE ET DE L'UKRAINE

[Traduction]

M. W. B. Nesbitt (Oxford): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Comme suite aux motifs que le gouvernement a invoqués pour justifier son appui à la résolution des Nations